

## MÉMOIRE ET HISTOIRE

### COMPRENDRE CRIMES DE GUERRE, CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ ET GÉNOCIDE.

Bonjour à tous et bienvenue sur Ondes Lycéennes,

Aujourd'hui, je vous propose de revenir sur quelques définitions : crime de guerre, crimes contre l'humanité et génocide.

Quand on suit l'actualité internationale, ces mots reviennent sans cesse.

On les entend dans les journaux télévisés, sur les réseaux sociaux, parfois sans toujours savoir précisément ce qu'ils recouvrent.

Pourtant, ces termes ont un sens juridique très précis. Les comprendre permet de mieux décrypter les conflits contemporains, et c'est aussi un objectif essentiel du programme de spécialité HGGSP en Terminale.

Pour commencer, il faut rappeler une chose importante : même la guerre est censée obéir à des règles.

Le droit international humanitaire, notamment les Conventions de Genève, vise à limiter la violence et à protéger les civils, les blessés et les prisonniers de guerre.

Lorsqu'un État ou une armée viole gravement ces règles pendant un conflit armé, on parle alors de crime de guerre.

Cela peut être, par exemple, le bombardement volontaire de populations civiles, la torture de prisonniers ou encore le pillage.

Un point clé à retenir, c'est que sans guerre, il ne peut pas y avoir de crime de guerre.

Mais certaines violences vont au-delà du cadre strict du combat. C'est là qu'intervient la notion de crime contre l'humanité.

Ici, il ne s'agit plus seulement de violations des règles de la guerre, mais d'attaques massives ou systématiques dirigées contre des populations civiles.

Déportations, esclavage, torture ou persécutions pour des raisons politiques, ethniques ou religieuses entrent dans cette catégorie.

Contrairement au crime de guerre, le crime contre l'humanité peut être commis en temps de paix comme en temps de guerre. Ce qui compte, c'est le caractère organisé et répété de la violence, souvent décidée par un pouvoir politique.

Parmi les crimes contre l'humanité, il en existe un qui occupe une place particulière : le génocide.

Ce terme désigne la volonté de détruire intentionnellement, totalement ou partiellement, un groupe humain défini par son origine, sa religion ou sa nationalité.

L'élément central ici, c'est l'intention d'extermination. Il ne s'agit pas seulement de tuer, mais d'effacer un groupe de l'histoire.

Les exemples les plus connus sont le génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale ou celui des Tutsis au Rwanda en 1994.

Tous les génocides sont des crimes contre l'humanité, mais tous les crimes contre l'humanité ne sont pas des génocides.

À côté de ces catégories juridiques, on entend aussi souvent parler de crime de masse. Ce terme est surtout utilisé par les historiens, les politologues et les journalistes. Il ne correspond pas à une définition juridique précise, mais sert à désigner des violences de grande ampleur commises contre des populations civiles.

Les génocides et les crimes contre l'humanité sont donc des crimes de masse, mais l'inverse n'est pas toujours vrai.

Cette notion est utile pour analyser et comparer les violences, mais elle ne suffit pas pour juger des responsables devant un tribunal international.

Au final, ces distinctions ne sont pas qu'une question de vocabulaire.

Employer le bon terme a des conséquences politiques, juridiques et mémorielles importantes.

Nommer un génocide, par exemple, engage la responsabilité de la communauté internationale et peut ouvrir la voie à des poursuites devant la Cour pénale internationale.

Maîtriser ces notions permettent de porter un regard plus critique sur l'actualité.

Comprendre ces mots, c'est déjà refuser de banaliser l'extrême violence et mieux saisir les enjeux du monde contemporain.

Merci d'avoir écouté cet épisode d'Ondes Lycéennes.

À bientôt pour un nouveau voyage dans le passé... pour mieux comprendre notre présent.